

# **Castration des porcs mâles : pratiques actuelles et opinions des porteurs d'enjeux en Europe**

*Michel BONNEAU (1), Arouna OUEDRAOGO (2), Armelle PRUNIER (1), Valérie COURBOULAY (3),  
Bente FREDRIKSEN (4), Maria-Angels OLIVER (5)*

*(1) INRA, UMR 1079 Systèmes d'Élevage Nutrition Animale et Humaine, F-35590 Saint-Gilles, France*

*(2) INRA, UR 1303 Alimentation et sciences sociales, F-94205 Ivry sur Seine, France*

*(3) IFIP-Institut du Porc, F-35651 Le Rheu, France*

*(4) Animalia, Norwegian Meat Research Center, P.O. Box 396, Økern, 0513 Oslo, Norvège*

*(5) IRTA, Centre de Tecnologia de la Carn, Granja Camps i Armet, E-17121 Monells (Girona), Espagne*

*michel.bonneau@rennes.inra.fr*

## **Castration des porcs mâles : pratiques actuelles et opinions des porteurs d'enjeux en Europe**

La castration des porcelets mâles est largement pratiquée dans la plupart des pays Européens, mais fortement remise en cause, car considérée comme douloureuse pour l'animal. Le projet PIGCAS a fait le point sur la pratique de la castration et demandé à des porteurs d'enjeux leur opinion sur la castration chirurgicale sans anesthésie et ses alternatives envisageables. L'Europe peut être globalement divisée en trois zones. Dans les Iles Britanniques et les péninsules Ibérique et Hellénique, la castration est peu pratiquée. Dans les pays d'Europe de l'Est, la majorité des porcs mâles sont castrés, souvent par une personne autre que l'éleveur. Dans les autres pays, la castration est pratiquée par l'éleveur sur une très grande majorité des porcs mâles. Un conflit d'intérêt majeur est mis en évidence entre les ONGs défendant le bien-être animal et les autres catégories de porteurs d'enjeux, particulièrement les producteurs et les acteurs d'amont de la filière. Contrairement aux autres catégories, les ONG Bien-être s'opposent catégoriquement à la castration chirurgicale sans anesthésie et sont très favorables à une interdiction rapide de la castration. La castration chirurgicale avec anesthésie semble une solution à court terme assez consensuelle, en dépit de ses inconvénients en termes de coût et de facilité de mise en œuvre et des doutes sur son efficacité en conditions réelles. Un certain consensus apparaît sur le fait que l'élevage de porcs mâles entiers soit une bonne solution à long terme, sous réserve qu'une solution soit trouvée au problème des odeurs sexuelles.

## **Current practice and stakeholder attitudes regarding piglet castration in Europe**

In most European countries, male piglets are castrated at a young age. This practice is however increasingly opposed because it is considered as painful. The PIGCAS project surveyed the practice of castration and stakeholder attitudes towards surgical castration without anaesthesia and its possible alternatives. Europe may be roughly divided into three zones. In the British islands and Iberian and Hellenic peninsulas, most of the male pigs are left entire. In eastern European countries, most of the male pigs are castrated, often by a specialised person other than the farmer. In the remaining countries, most of the male pigs are castrated by the farmer himself. There is a major conflict of interest between animal welfare NGOs and the other stakeholder categories. Animal welfare NGOs are categorically opposed to surgical castration without anaesthesia and are the most in favour of entire male pig production. Surgical castration with anaesthesia seems to be rather consensual as a short term solution, despite its drawbacks regarding cost and practicality, and increasing doubts about its efficacy to prevent pain in real life situations. Some consensus is emerging on entire male pig production being the best long term solution, provided that the boar taint problem can be solved.

## INTRODUCTION

La castration des porcelets mâles est largement pratiquée dans la plupart des pays Européens. Elle est motivée par le fait que les viandes d'une partie des porcs mâles entiers présentent des odeurs désagréables, qualifiées d'odeurs sexuelles, qui peuvent induire un rejet par le consommateur. Ces odeurs sont principalement dues à deux composés, l'androsténone et le scatol, qui sont présents en concentrations plus élevées chez les porcs mâles entiers que chez les mâles castrés et les femelles (Bonneau, 1988). La castration a également l'avantage de réduire l'agressivité des mâles, d'inhiber le comportement sexuel et in fine de faciliter leur conduite par l'éleveur.

Dans la plupart des pays on procède à une castration chirurgicale sans anesthésie. Mais cette pratique est de plus en plus remise en cause, car considérée comme douloureuse pour l'animal (Prunier et Bonneau, 2006). La castration des porcelets sans anesthésie est interdite en Norvège depuis 2002 et en Suisse à partir de 2009-2010. Cette interdiction est également envisagée très sérieusement en Belgique et aux Pays-Bas.

L'Union Européenne envisage de modifier sa réglementation en la matière. Dans cette perspective, elle a lancé en 2006 un appel d'offre pour conduire une recherche sur l'état des lieux de la pratique de la castration des porcs en Europe et sur l'opinion des porteurs d'enjeux concernés. Le projet PIGCAS « Attitudes, pratiques and state of the art regarding piglet castration in Europe » (<http://w3.rennes.inra.fr/pigcas/index.htm>), élaboré pour répondre à cet appel d'offres, a été accepté fin 2006 et a commencé en 2007 pour une durée de 2 ans. Ce projet est coordonné par Michel Bonneau de l'INRA.

L'objet de cette communication est de rapporter les résultats obtenus sur l'état des lieux des pratiques et sur les opinions des porteurs d'enjeux en la matière.

## 1. MATÉRIELS ET MÉTHODES

L'information sur la pratique et les opinions a été obtenue via des contacts nationaux établis dans 27 pays : Norvège, Suisse et 25 des 27 pays de l'UE, à l'exception de la Roumanie et de la Bulgarie. Chacun de ces contacts a identifié une liste d'organisations représentant les différentes catégories de porteurs d'enjeux dans son pays. Une note d'information sur la pratique de la castration et de ses différentes alternatives envisageables a été présentée à chaque personne interrogée, préalablement à l'interview.

L'information sur la pratique a été obtenue auprès des services vétérinaires, des organisations de producteurs, des associations de vétérinaires et des abattoirs, à partir d'un questionnaire élaboré par Bente Fredriksen (Animalia, Norvège). Au total 295 questionnaires ont été analysés, provenant essentiellement des représentants des éleveurs (74 %), des vétérinaires indépendants ou des services vétérinaires (20 %).

L'information sur les opinions a été obtenue sur la base d'un questionnaire élaboré sous la responsabilité d'Arouna Ouedraogo (INRA) et Maria-Angels Oliver (IRTA, Espagne). Le questionnaire comportait des questions que l'on peut regrouper en trois groupes :

- comment classez-vous, par ordre d'importance, les aspects suivants de la production porcine : Bien-être animal, Coût de production, Qualité des produits, Conditions de travail de l'éleveur, Sécurité de l'éleveur au travail ;
- comment vous positionnez-vous par rapport à la castration chirurgicale sans anesthésie et à ses alternatives possibles : castration chirurgicale avec anesthésie, immunocastration, élevage de porcs mâles non castrés, sexage du sperme pour ne produire que des femelles ;
- comment classez-vous, par ordre de préférence, la castration chirurgicale sans anesthésie et ses alternatives possibles.

Au total 472 questionnaires ont pu être analysés. Les porteurs d'enjeux interrogés ont été regroupés dans les sept catégories suivantes : ONG défendant le bien-être animal, Consommateurs et Distributeurs, Industries de la Viande (abattoirs et industries de la transformation), Producteurs & Filière amont (producteurs des systèmes de productions dominants, alimentation du bétail, fournisseurs de génétique), Producteurs « niche » (producteurs des systèmes de production visant des marchés de niche), Vétérinaires, Administration et Organisations gouvernementales. Pour simplifier, les figures 3 et 4 ne représentent que les résultats des catégories ONG Bien-être, Consommateurs & Distributeurs, Industries de la viande, Producteurs & Filière amont, pour lesquels le nombre de réponses obtenues est le plus important.

## 2. RÉSULTATS ET DISCUSSION

### 2.1. Pratiques de la castration des porcelets en Europe

La grande majorité des porcs mâles européens sont castrés, avec cependant de grandes variations selon les pays (Figure 1).

Dans un premier groupe de pays, une minorité des porcs mâles sont castrés. La pratique de la castration est très rare dans les îles Britanniques (moins de 2 %). Une minorité de porcs sont castrés au Portugal et en Grèce (10 %), en Espagne (un tiers) et à Chypre (40 %). Dans la péninsule Ibérique, il s'agit souvent de porcs abattus à un poids très élevé dans le cadre de systèmes non-conventionnels conduisant à des produits de haut de gamme. Or on sait que le risque de manifestation des odeurs sexuelles augmente avec le poids (Bonneau, 1988). Au total ces pays représentent moins d'un quart de la production européenne, et hébergent 8 % des porcs castrés de l'UE (Tableau 1, régions A-1 et A-2).

Dans le reste des pays, la majorité des porcs mâles sont castrés. Si l'on exclut la Pologne (80 % d'animaux castrés), la castration est pratiquée sur plus de 90 % des porcs mâles, la plupart du temps à plus de 95 %. Ces pays représentent au total plus des trois quarts de la production Européenne, et hébergent 92 % des porcs castrés de l'UE (Tableau 1, régions B et C). La Suisse et la Norvège se rattachent à ce groupe de pays. Dans ces pays, la production minoritaire de porcs mâles entiers correspond pour beaucoup aux animaux des stations de contrôle des performances qui ne sont pas retenus pour la reproduction. Il y a cependant quelques exemples de productions spécialisées qui ont construit une image « Bien-être » en interdisant la castration dans leur cahier des charges (par exemple "Milieukeur" aux Pays-Bas).

On peut estimer, d'après ces chiffres, que 100 millions de porcs mâles sont castrés chaque année dans l'UE (Tableau 1). Ils repré-

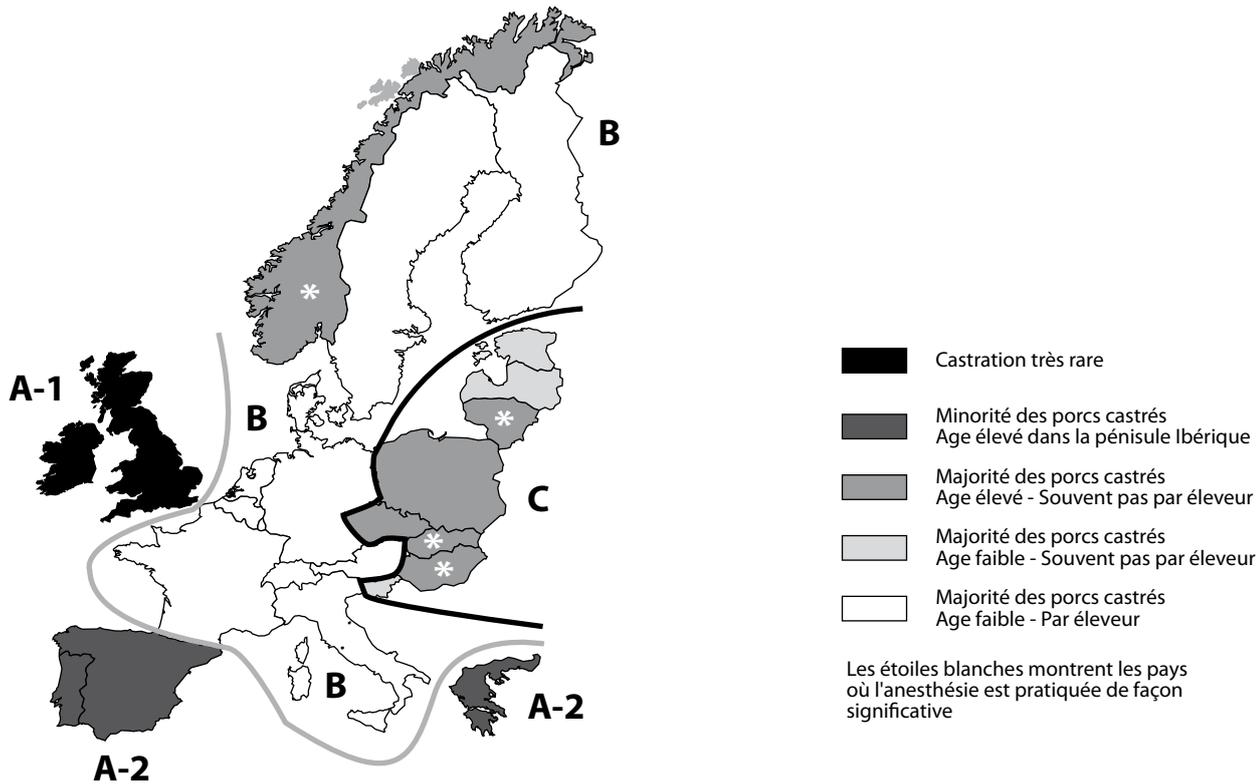


Figure 1 - Carte des variations régionales dans les pratiques de la castration des porcelets mâles

Tableau 1 - Estimation de la répartition des porcs totaux abattus et des porcs castrés selon les groupes de pays (voir Figure 1)

Région <sup>(2)</sup>	Total des porcs produits <sup>(1)</sup>		Porcs mâles castrés	
	%	Millions/an	%	Millions/an
A-1	5 %	11,8	0,1 %	0,1
A-2	19 %	46,9	8 %	7,6
B	58 %	146,3	72 %	71,8
C	18 %	45,3	20 %	20,1
Total	100 %	250,4	100 %	99,7

<sup>(1)</sup> Sur la base des statistiques de la FAO pour 2007

<sup>(2)</sup> Régions telles que définies à la Figure 1

sentent 80 % des 125 millions de porcs mâles qui y sont abattus chaque année.

La castration est le plus souvent effectuée par les éleveurs eux-mêmes, sauf dans certains pays de l'Europe de l'Est où elle est réalisée par un vétérinaire ou un professionnel spécialisé. La Norvège est un cas particulier puisque la castration sous anesthésie, par un vétérinaire, y est obligatoire depuis 2002.

L'âge à la castration varie beaucoup entre pays et au sein de chaque pays (Figure 2). Dans un certain nombre de pays une proportion importante des animaux sont castrés après l'âge de sept jours, limite au-delà de laquelle, selon la réglementation européenne (Directive 2001/93/EC), l'intervention doit être faite par un vétérinaire sous anesthésie. Dans trois pays de l'Est (Lituanie, Slovaquie et Hongrie), le recours à l'anesthésie pour une part significative des animaux peut expliquer pour partie les âges élevés. Le cas de la Norvège, où l'anesthésie est obligatoire depuis 2002, est exemplaire à cet égard. Dans la plupart des pays de la région B, les âges à la castration sont majoritairement conformes à la législation. On peut noter cependant une proportion non négligeable d'animaux castrés au-delà de la limite

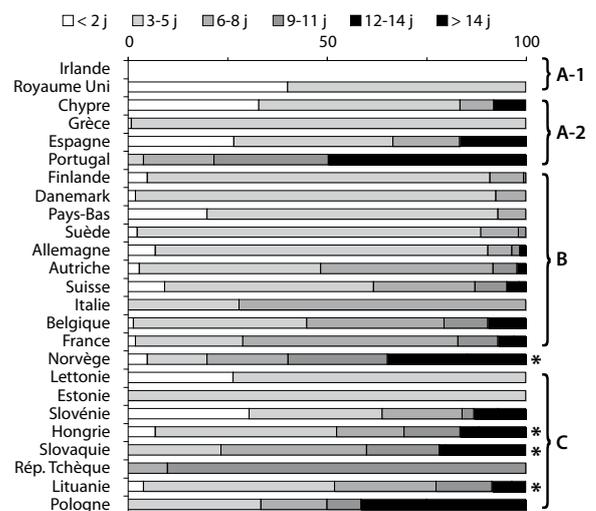


Figure 2 - Répartition des âges à la castration dans les différents pays

Les pays sont classés par région (telles que définies à la Figure 1) puis par âge moyen à la castration. Les étoiles dénotent les pays où une partie significative des animaux sont anesthésiés.

de sept jours en Autriche, Suisse, Italie, Belgique et France. En Espagne et au Portugal, on observe également une proportion élevée d'animaux castrés bien au-delà de la limite des sept jours, sans anesthésie. Il s'agit vraisemblablement d'animaux élevés dans les systèmes de production extensifs.

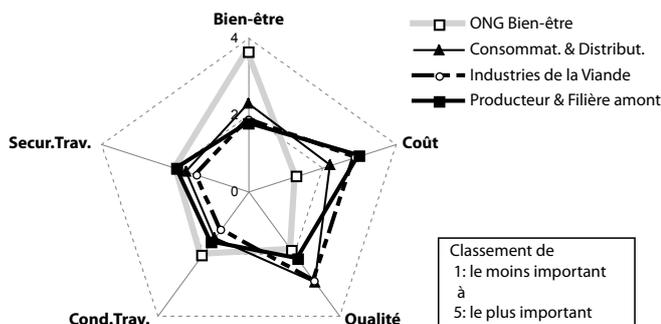
Finalement, la figure 1 permet d'identifier trois grandes régions au sein de l'Union Européenne. Dans la région A, la majorité des animaux sont laissés entiers. On peut distinguer les îles Britanniques où la castration est très rare (région A-1) des péninsules Ibérique et Hellénique où une minorité plus forte des porcs mâles est castrée (Région A-2). Dans la péninsule Ibérique, ce sont fréquemment des systèmes de production de porcs lourds qui recourent à la castration, souvent à des âges élevés. Dans les pays d'Europe de l'est, les animaux ne sont en général pas castrés par l'éleveur lui-même (Région C). L'intervention est effectuée à des âges variables, plus élevés quand l'anesthésie est relativement courante. Entre ces deux régions, les autres pays, qui représentent près de 60 % de la production porcine européenne (Tableau 1) castrant à des âges plutôt faibles, sans anesthésie, et c'est l'éleveur qui le fait lui-même. Avant la loi de 2002, la Norvège présentait les mêmes caractéristiques que les pays de la région B. Notons que c'est dans cette zone que sont apparus les mouvements les plus forts visant à interdire la castration sans anesthésie (Norvège, Suisse, Pays-Bas, Belgique).

## 2.2. Opinions des porteurs d'enjeu sur la castration chirurgicale sans anesthésie et sur ses alternatives envisageables

### 2.2.1. Convergences d'intérêts entre catégories de porteurs d'enjeu

Si l'on excepte les ONG Bien-être, les porteurs d'enjeu accordent une importance équivalente aux cinq aspects envisagés (Bien-être animal, Coût de production, Qualité des produits, Conditions de travail de l'éleveur, Sécurité de l'éleveur au travail ; Figure 3). Globalement les profils d'intérêt sont conformes à ce que l'on pouvait attendre : coût de production pour Producteurs & Filière amont et Industries de la viande, qualité des produits pour Consommateurs & Distributeurs et Industries de la viande.

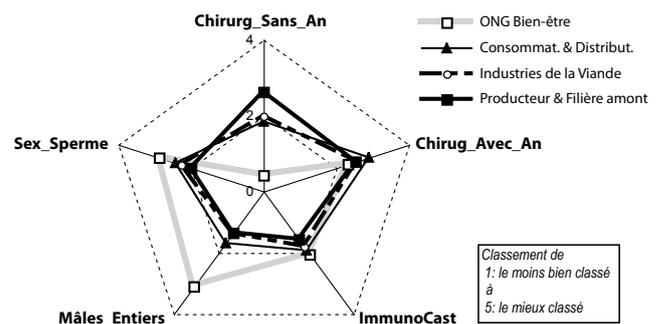
Toujours à l'exception des ONG Bien-être, les porteurs d'enjeu conviennent que les coûts supplémentaires qui seraient associés à la mise en œuvre d'alternatives à la castration chirurgicale sans anesthésie devraient être supportés par le consommateur



**Figure 3 - Classement de l'importance donnée à divers aspects de la production porcine (Bien-être des animaux, Coût de production, Qualité des produits, Conditions de travail de l'éleveur, Sécurité de l'éleveur au travail)**

plutôt que par l'éleveur. Néanmoins, ils considèrent que le bien-être animal ne justifie pas d'augmenter les prix, ce qui est un peu contradictoire.

De façon globale, la castration chirurgicale avec anesthésie (dont la mise en œuvre est actuellement techniquement faisable) et le sexage du sperme (qui n'est pas encore au point) apparaissent comme les alternatives les plus consensuelles à la castration chirurgicale sans anesthésie (Figure 4). L'immunocastration est moins bien appréciée, de même que l'élevage de porcs mâles entiers (sauf par les ONG Bien-être pour lesquelles c'est la solution préférée).



**Figure 4 - Classement de la préférence entre la castration chirurgicale sans anesthésie et ses alternatives : castration chirurgicale avec anesthésie, immunocastration, élevage de porcs mâles non castrés, sexage du sperme pour ne produire que des femelles**

### 2.2.2. Conflits d'intérêts entre catégories de porteurs d'enjeu

Le conflit d'intérêt le plus marqué oppose les ONG Bien-être au reste des porteurs d'enjeu. Les ONG Bien-être :

- accordent plus d'importance au bien-être animal, qui à leurs yeux, peut justifier un prix de vente supérieur ;
- se préoccupent plus du bien-être animal que d'éventuels résidus dans les viandes ;
- accordent peu d'importance au coût et à la qualité des produits ;
- rejettent de façon unanime et catégorique la castration chirurgicale sans anesthésie ;
- sont très favorables à la castration chirurgicale avec anesthésie ;
- acceptent beaucoup mieux la production de porcs mâles entiers, en particulier pour des raisons de naturalité ;
- se désintéressent de savoir si ce sont les consommateurs ou les producteurs qui paieront les coûts supplémentaires associés aux solutions alternatives.

Le conflit d'intérêt est particulièrement important entre les ONG Bien-être qui veulent arrêter immédiatement la castration chirurgicale sans anesthésie et les Producteurs & Filière amont dont une partie importante aimerait garder les choses en l'état.

Un autre conflit d'intérêt moins marqué oppose les représentants des Consommateurs & Distributeurs à ceux des Producteurs et Filière amont. En effet, les premiers accordent moins d'importance aux coûts de production et considèrent majoritairement que les surcoûts liés par exemple à l'anesthésie des animaux devraient être pris en charges par les producteurs. De plus, quand on leur demande un ordre de préférence pour chaque alternative, ils classent moins bien la castration sans

anesthésie et mieux la castration avec anesthésie que les représentants des Producteurs et Filière amont.

### 2.2.3. Variations régionales dans les opinions des porteurs d'enjeux

Les opinions diffèrent assez largement selon les pays :

- dans les pays de la région A-1, où très peu de porcs sont castrés, les porteurs d'enjeux sont assez unanimes à accorder plus d'importance au bien-être animal qu'à la qualité des produits et à être en faveur d'une interdiction de la castration. Dans cette région, le conflit d'intérêt entre les ONG Bien-être et les autres catégories est très émué.
- Dans les autres pays, y compris dans ceux de la région A-2, où une majorité des porcs mâles sont laissés entiers, le conflit d'intérêt est avéré entre les ONG Bien-être et les autres porteurs d'enjeux, en particulier les Producteurs & Filière amont.

Les résultats ci-dessus ont été présentés lors d'un séminaire qui a rassemblé des porteurs d'enjeux de représentativité européenne (Novembre 2007). Des discussions qui ont eu lieu lors de ce séminaire, il ressort que, dans l'ensemble, les porteurs d'enjeux s'accordent à dire que la castration chirurgicale sans anesthésie devra être un jour abandonnée, lorsque des alternatives acceptables seront disponibles. Tout le débat est de savoir ce qu'est une alternative acceptable et les éléments présentés ci-dessus montrent que tout le monde n'en a pas la même définition. Il est ressorti également qu'il faut envisager des alternatives à court terme et d'autres à plus long terme.

## CONCLUSION

L'ensemble des résultats obtenus dans le cadre du projet PIGCAS (enquête et plateforme de discussion avec les porteurs d'enjeux) montrent que :

- La castration chirurgicale sans anesthésie est clairement rejetée par les ONG bien-être. Les autres porteurs d'enjeux s'en accommodent assez bien, tout particulièrement les Producteurs & Filière amont. Ces derniers sont cependant prêts à accepter des alternatives, sous réserve qu'il n'y ait ni augmentation des coûts, ni conséquences négatives sur le marché.
- La castration chirurgicale avec anesthésie est perçue comme une solution, mais seulement à court terme, compte tenu de ses inconvénients, en particulier en termes de coût et de facilité de mise en œuvre. Par ailleurs des doutes subsistent sur son efficacité à prévenir la douleur lorsqu'elle est pratiquée à grande échelle dans les élevages commerciaux

où la main d'œuvre pourrait manquer de qualification et de temps suffisant pour réaliser l'anesthésie dans de bonnes conditions. Les ONGs Bien-être sont plutôt favorables à cette solution, mais elles leur préfèrent l'élevage de porcs mâles entiers.

- L'immunocastration est aussi perçue comme une solution possible à court terme. Les ONG Bien-être sont favorables à cette solution, mais elles leur préfèrent l'élevage de porcs mâles entiers.
- La production de porcs mâles entiers est de loin la solution que préfèrent les ONG Bien-être. Il y a un consensus général pour dire que c'est une très bonne solution pour le long terme, sous réserve que le problème des odeurs sexuelles soit complètement résolu.
- Le sexage du sperme pour ne produire que des femelles est également une solution très consensuelle pour le long terme, mais tout le monde reconnaît que ce n'est pas encore possible.

Le programme PIGCAS a produit un rapport contenant des recommandations sur les recherches à conduire et les évolutions envisageables en termes de réglementation. Ce rapport, ainsi que les résultats obtenus dans le cadre du projet (opinions, pratiques, état de l'art), sont disponibles sur le site de PICAS : <http://w3.rennes.inra.fr/pigcas/index.htm>.

## REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient l'Union Européenne pour le soutien financier apporté au projet PIGCAS. Le contenu de cet article ne reflète que les vues des auteurs : la communauté Européenne n'est pas responsable de l'usage qui peut être fait de l'information qui y est contenue. Ils expriment également leur grande reconnaissance aux contacts nationaux et aux coordinateurs régionaux qui les ont encadrés : Eberhard von Borell, Allemagne ; Christine Leeb, Autriche ; Frank Tuytens et Monique van Oeckel, Belgique ; Alkis Koumas, Chypre ; Laurits Lydehøj-Hansen, Danemark ; Maria Font et Antonio Velarde, Espagne ; Margus Birkenfeldt, Estonie ; Mari Heinonen, Finlande ; George Maglaras, Grèce ; Istvan Nagy, Hongrie ; Peadar Lawlor, Irlande ; Maria Teresa Pacchioli, Italie ; Ligita Melece, Lettonie ; Vigilius Jukna, Lituanie ; Hans Spooler, Pays-Bas ; Wladislaw Migdal, Pologne ; Olga Moreira, Portugal ; Michal Sprysl, République Tchèque ; Kim Matthews, Royaume Uni ; Ivan Bahelka, Slovaquie ; Marjeta Candek-Potokar, Slovénie ; Kerstin Lundström, Suède ; Giuseppe Bee, Suisse. Toutes ces personnes ont joué un rôle central dans la collecte des résultats de cette étude.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bonneau M., 1988. Qualités des viandes de porc mâle entier : voies de recherches et perspectives. Journées Rech. Porcine en France, 20, 291-296.
- Prunier A., Bonneau M., 2006. Quelles alternatives à la castration des porcelets ? Journées Rech. Porcine en France, 38, 427-435.

